

Simone: le réalisateur Andrew Niccol a gâché un sujet pourtant rempli de promesses G 3
 Les Aventures de Pluto Nash: du réchauffé à la sauce science-fiction G 4



cinéma

Que se passerait-il si, tout à coup, la marée s'arrêtait... C'est à partir de cet argument que Manon Briand a réalisé un film sur « le désir, le désordre et le danger ». Ci-contre: Pascale Bussières et Jean-Nicolas Verreault, deux des interprètes de « La Turbulence des fluides ».



MANON BRIAND ET
 « LA TURBULENCE DES FLUIDES »

Les dérèglements du **COEUR**

GILLES CARIGNAN GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

MONTREAL — L'idée avait jailli il y a plusieurs années, lors d'une discussion entres amis. Mais ce n'est qu'en 1998 que Manon Briand y a trouvé un film. Ce jour-là, assise devant le fleuve sur une plage de Baie-Comeau, sa ville d'origine, la jeune cinéaste a vu tout un cinéma se profiler dans une simple et curieuse interrogation: que se passerait-il si, tout à coup, la marée s'arrêtait...

Tel est l'argument de départ de *La Turbulence des fluides*, un film sur « le désir, le désordre et le danger » qui a connu jeudi son baptême public dans une vitrine de rêve, soit l'ouverture du Festival des films du monde de Montréal. Il lancera aussi les festivités à Québec vendredi soir, en attendant sa sortie en salles le 6 septembre.

La Turbulence des fluides replace sous les feux de la rampe Manon Briand. La jeune cinéaste avait connu une hâtive consécration il y a quatre ans, avec son premier long métrage, *2 secondes*, qui avait été récompensé de trois prix au FFM, dont celui de la meilleure réalisation.

Celle qui avait aussi réalisé un segment du collectif *Cosmos* peut en témoigner: la pression du deuxième film n'est pas un mythe. « C'est épouvantable, assurait-elle lorsque rencontrée jeudi, une toute petite heure après la première projection du nouveau-né. C'est pour ça que ça a été si long à écrire. Après *2 secondes*, j'avais l'impression qu'on m'avait collé un style. Quand on fait un premier film, on est complètement libre parce que personne ne nous attend, alors que là, tout le monde attend quelque chose, il faut faire mieux. »

La Turbulence des fluides a profité d'un budget plus imposant: quelque 6 millions\$. Le film a de nouveau été produit par Roger Frappier et Luc Vandal, qui ont convaincu en cours de route Europa, le studio français fondé par le cinéaste Luc Besson, de se joindre à l'aventure. Europa étant aussi distributeur en France, le film est d'ores et déjà assuré d'une sortie importante là-

bas en novembre. Une occasion de plus en plus rare pour les films d'ici.

Tourné en grande partie à Baie-Comeau, mais aussi à Tokyo, *La Turbulence des fluides* ramène à l'écran l'humour, la vitalité, l'énergie de *2 secondes*, mais surtout le questionnement de la cinéaste sur l'existence, l'amour, le destin. Encore ici, elle jongle avec des concepts scientifiques. Après le paradoxe des jumeaux dans le premier, place cette fois à la théorie du chaos, à laquelle renvoie le titre.

La Turbulence des fluides
 ramène à l'écran
 l'humour, la vitalité,
 l'énergie de *2 secondes*

La cinéaste n'a pas de formation scientifique. Simplement une profonde curiosité pour la chose. « Je regarde les livres de science, comme d'autres pourraient regarder les magazines de mode. Je lis ces théories comme si c'était de la poésie pure, puisque je n'y comprends guère autre chose que des images. C'est là que je puise mon inspiration, mais je n'ai pas la volonté d'expliquer la science au grand public. »

Voir COEUR en G 2 >



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE, GRAPHISME LE SOLEIL, MARIE DELAGRAVE

UNE RENTRÉE... PAS COMME LES AUTRES !

GRAVITEUR
 52 X 10 X 10
 14 TITRES
 DVD 16X

17"
 Microsoft Windows XP
6783\$
 /36 mois

15"
 Microsoft Windows XP
3199\$

17"
 Microsoft Windows XP
1429\$
 /24 mois

SAMSUNG
 Moniteur écran plat 17"
 • 20 PH
 • 1280 X 1024
 • MPR II
2372\$
 /36 mois

1999\$
 Intel P4 2000 MHz
 512 Mo PC-266 DDR
 MAXTOR 60 Go 7200
 DAYTEK 17" 77A
 Fax/Modem 56K V-90
 Windows XP français

TOSHIBA
 Processeur Intel® Pentium® 4 à 1,7 GHz
 Mémoire DDR de 256 Mo
 Disque dur de 40 Go
 DVD/Graveur

7530F
 Moniteur LCD 15"
 • 1024 X 768
 • TCO 99
 • Garantie 3 ans
699\$

* Conditionnel à l'approbation du service de crédit.

(418) 627-0840 La clef de sol

840, Bouvier, Québec (418) 627-0840

« FULL FRONTAL »

Soderbergh revient au style qui l'a fait connaître

D'APRÈS NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Steven Soderbergh a pris de l'importance en 1989, lorsque *Sexe, mensonges et vidéo*, un petit film intime qu'il avait écrit et réalisé, est devenu un succès monstre. Ce triomphe a aidé à établir la viabilité au box-office de films indépendants et à propulser Miramax, une jeune compagnie de distribution new-yorkaise, dans les ligues majeures.



La partie film de « Full Frontal », sorti au début du mois, est constituée de scènes de « Rendez-vous », le film dans un film qui est en tournage avec deux vedettes de Hollywood, incarnées par Julia Roberts et Blair Underwood, dans les rôles principaux.

Aujourd'hui, Soderbergh est un réalisateur hollywoodien récipiendaire d'un Oscar, qui nous a donné des succès tels que *Erin Brockovich*, *Trafic* et *L'Inconnu de Las Vegas*. Quant à Harvey Weinstein, coprésident de Miramax, il est devenu une figure influente de l'industrie du cinéma.

Pendant, leur nouveau projet, *Full Frontal* (qu'on pourrait traduire par *Nu intégral* ou encore *La Vérité nue*), qui constitue leur première collaboration depuis *Sexe, mensonges et vidéo*, est en quelque sorte un recul à ce film antérieur: une production à pe-

tit budget tournée rapidement. Soderbergh le qualifie de « suite non autorisée », bien qu'aucun des personnages du film original ne s'y retrouve et que l'histoire se passe à Los Angeles au lieu de Baton Rouge, en Louisiane.

La principale similitude avec *Sexe...* est la manière dont le film alterne entre au moins deux niveaux de réalité: l'un tourné sur film et l'autre capté par un caméscope portable. La partie film de

Soderbergh a tourné *Full Frontal* en 18 jours avec un budget de 2 millions \$, juste après avoir terminé la production à gros budget *L'Inconnu de Las Vegas*. Il a dernièrement accordé une entrevue au *New York Times* pour discuter de ce changement de vitesse.

Que signifie le titre *Full Frontal* (qu'on pourrait traduire par *Nu intégral* ou *La Vérité nue*) dans le contexte du film?

Deux choses. Premièrement, cela ne réfère pas nécessairement à la nudité. Il pourrait signifier la lobotomie. Toutefois, j'imagine qu'il ne semble pas tout à fait approprié parce que, selon moi, il a une certaine connotation de proximité émotive. C'est comme si on essayait de démontrer complètement quelque chose pour la montrer dans sa forme la plus pure.

Et de quoi parle ce film?

Il parle de nos efforts pour établir des contacts. Je veux dire, c'est aussi simple que ça.

Mais ces contacts s'établissent à plusieurs niveaux?

Oui, y compris lorsque les cinéphiles essaient d'établir le contact avec un film, et le rôle de l'esthétisme dans l'établissement de ce contact. Il s'agit aussi de faire réfléchir les gens sur ce qui fait que le courant passe avec certains films mais pas avec d'autres ainsi que sur ce qu'ils croient à l'écran et ce qu'ils ne croient pas.

Full Frontal est venu après *Erin Brockovich* et *Trafic*, et il est plutôt différent de ces deux films. Ils reposaient tellement sur l'histoire et celui-ci pratiquement pas. Il semble anecdotique comme les films de la Nouvelle Vague française.

Vous avez tout à fait raison. Quand on regarde la période Godard de 1959 à 1967, on ne peut qu'admirer son habileté à esquisser. Et je crois qu'on peut se laisser prendre par cette idée que chaque film que l'on tourne doit être un tableau. Et je sentais vraiment que j'avais besoin de m'accorder la possibilité de faire une esquisse, un projet où les décisions ne sont pas prises en fonction des attentes ou du budget. J'aimais simplement l'idée de pouvoir écrire avec la caméra, d'une certaine façon.

Sachant que vous vouliez que ce film ait l'air le plus réel possible, comment cela a-t-il influencé le choix de la distribution?

Eh bien, c'est la raison pour laquelle je crois qu'il y a une différence entre, disons, Julia et Blair et les autres acteurs dans le film. Julia et Blair jouent des acteurs établis et, selon moi, ils correspondent à ma vision de vedettes de cinéma. Pour ce qui est des autres, je crois qu'ils n'ont pas la même présence physique saisissante à l'écran.

Vous voulez dire ce à quoi ressemblent les personnages d'acteurs.

Oui, c'est un petit film très étrange...

Full Frontal, sorti au début du mois, est constituée de scènes de *Rendez-vous*, le film dans un film qui est en tournage avec deux vedettes de Hollywood, incarnées par Julia Roberts et Blair Underwood, dans les rôles principaux. La partie vidéo de *Full Frontal* suit ces vedettes et cinq de leurs amis (dont David Duchovny, David Hyde Pierce et Catherin Keener) à l'extérieur du plateau pendant 24 heures.

"DEUX FOIS BRAVO!"

EBERT & ROEPER

"L'ULTIME FILM D'ÉTÉ!"

"INTENSE! UN FILM QUI ÉVEILLERA TOUS VOS SENS!"

"DÉFI BLEU TOUT CE QU'ON ATTEND D'UN FILM D'ÉTÉ!"

DÉFI BLEU

Version française de Blue Crush

UNIVERSAL PICTURES et IMAGINE ENTERTAINMENT PRESENTENT UNE PRODUCTION BRIAN GRAZER - DÉFI BLEU - KATE BOSWORTH MICHELLE RODRIGUEZ MATTHEW DAVIS ANNA BOBBEL MATT PHILLIPS DANIEL DALLAGO RICHIE DALLAGO ROBBY SHUTT KATHY JONES LOUIS G. FRIEDMAN

BRIAN GRAZER KAREN KETHELA LIZZY WEISS JOHN STOCKWELL

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!	CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT	CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST	CINÉ-PARC DE LA SOLLINE	CINÉPLEX ODÉON STE-FOY
FAMOUS PLAYERS STARCITÉ STE-FOY	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	FAMOUS PLAYERS LIDO LEVIS	CENTRE-VILLE ST. GEORGES	SON DIGITAL THX
LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUC	LIDO RIMOUSKI	PRINCESSE MONTREAL	ST. NICOLAS	

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

AUCUN COUPON RABAIS DE CINÉ-PARC ACCEPTÉ

LE SOLEIL CHOIX et 20 ANS

INVITENT 150 PERSONNES À ASSISTER À L'AVANT-PREMIÈRE DE

> jesse bradford / > erika christensen / > shiri appleby /

l'obsédée

version française de «SWIMP»

LE 6 SEPTEMBRE EN SALLES SEULEMENT

LE JEUDI 5 SEPTEMBRE À 19H
AU CINÉMA CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT
(828, Clémenceau, Beauport)

Pour Participer:

• Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • L'annonce sera publiée du 22 au 24 août 2002
• Le tirage aura lieu le 29 août à midi chez Groupe Pégasus • 75 gagnants recevront une invitation pour deux par la poste • La valeur des prix est de 1500\$ • Les facsimiles ne sont pas acceptés

CONCOURS L'obsédée
C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport (Québec) G1E 7G3

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. JOUR _____ TÉL. SOIR _____

prévu d'être habillé

COEUR

Suite de la G1

Cet intérêt, c'est une façon de nourrir son questionnement sur les règles qui dictent notre trajectoire ici-bas. « La marée, explique-t-elle, c'est quelque chose qu'on subit tous les jours, comme la Lune qui se lève ou le parcours de la Terre. On tient ça pour acquis et on ne s'interroge pas sur son fonctionnement. La vie, c'est pareil. On respire, on vit, on meurt. Certaines personnes ne s'interrogent pas. Moi, constamment. La marée, c'était à mes yeux une belle métaphore pour parler des choses qu'on tient pour acquises, qui nous semblent stables, prévisibles, et qui tout d'un coup se dérèglent. »

Dans *La Turbulence des fluides*, l'arrêt de la marée à Baie-Comeau provoquera toutes sortes de dérèglements naturels, mais aussi émotifs. Exilée au Japon après une douloureuse rupture amoureuse, une sismologue (Pascale Bussièrès) est dépêchée sur place pour enquêter. Elle croisera la route d'un beau grand gaillard (Jean-Nicolas Verreault) dont la femme s'est perdue en mer, mais dont on n'a jamais retrouvé le corps;

d'une ancienne religieuse devenue serveuse dans un restaurant (Geneviève Bujold); ainsi que d'une journaliste française (Julie Gayet), ancienne collègue de fac de l'héroïne, dont elle est toujours éprise.

« Cette sismologue pense que c'est de la *bullshit* toutes ces idées à l'effet qu'on aurait un destin. Elle pense qu'elle peut en tout temps intervenir pour mener sa vie. Or, malgré elle, elle est forcée dans le film d'aller vers quelque chose. Malgré son esprit scientifique, les choses vont contre elle, au point où elle finit par s'abandonner à l'irrationnel, à l'émotion. »

Manon Briand place dans son film en parallèle la science et la religion. « Ces deux groupes ont tenté de donner un sens à la vie. Pourquoi on naît, pourquoi on meurt? Pourquoi on vit, parce qu'en bout de ligne, on meurt? La religion tente de l'expliquer de son côté, la science de l'autre. Mais personnellement, aucune des deux explications ne me satisfait pleinement. »

Manon Briand a tout de suite pensé à Pascale Bussièrès pour le rôle principal, tout comme à Jean-Nicolas Verreault, vu dans *Maelström* et dans *La Loi du cochon*. « C'est le grand

héros romantique et physique qu'il fallait. » Quant à la participation de Geneviève Bujold, « c'était une fantaisie, un fantôme, que je n'aurais pas poussée si Roger Frappier ne m'avait pas dit: ne te limite pas dans tes désirs et dans tes rêves. On lui a envoyé le scénario et elle est tombée en amour avec. Elle s'est investie dans le personnage comme jamais je n'aurais pu espérer. »

Manon Briand est aussi ravie de sa collaboration avec Europa. « Luc Besson a monté des studios dans son domaine en Normandie à la fine pointe de la technologie. On a mixé le film dans des conditions optimales. La musique du film a aussi été enregistrée là-bas. En fait, tout le côté sonore du film s'est fait en France, et le côté visuel au Québec. »

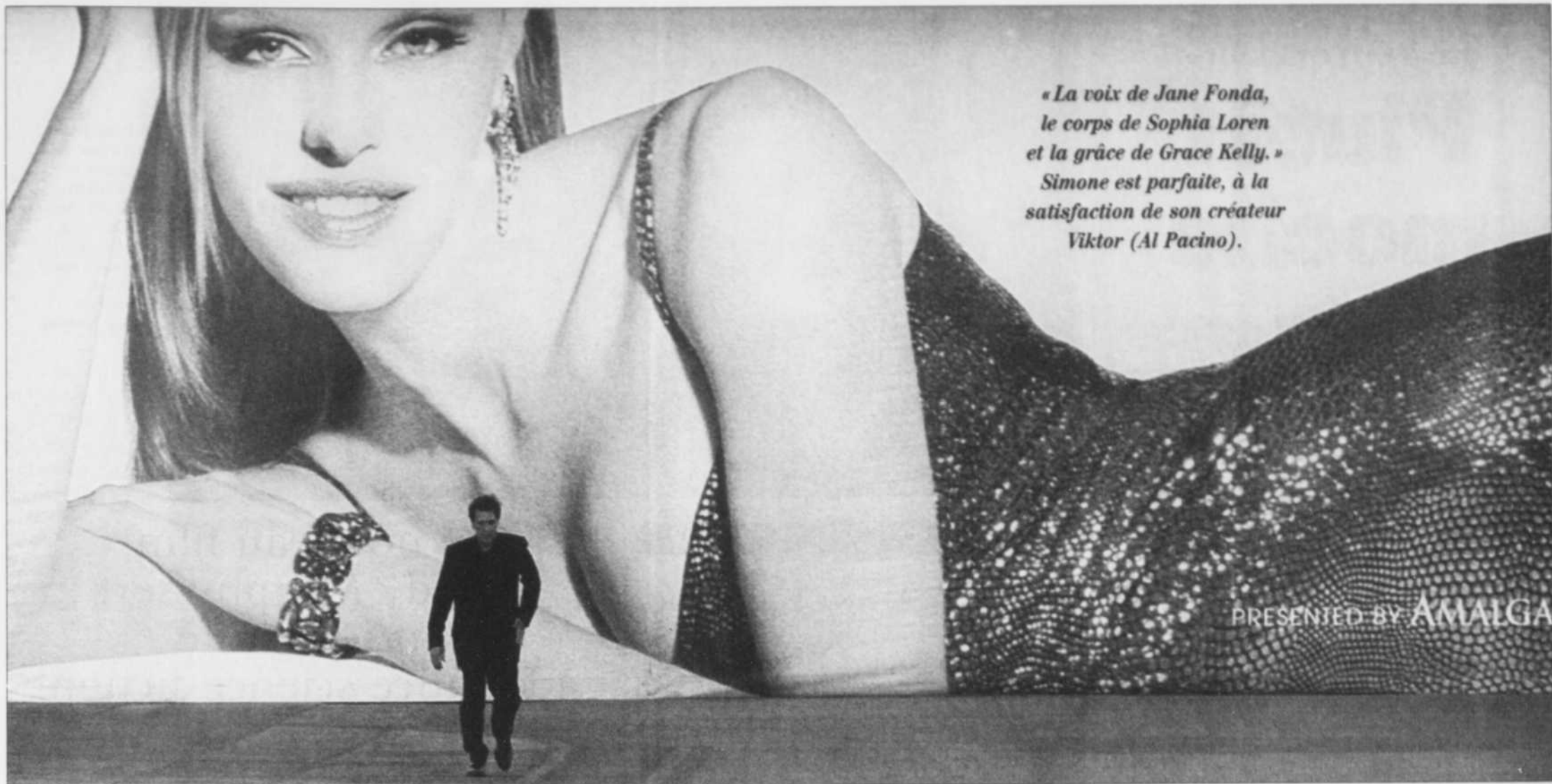
Luc Besson n'est pas intervenu de près dans le processus, dit-elle. « C'est au montage qu'il est devenu un apport intéressant. On a eu un rapport de réalisateur à réalisateur. Il m'a donné des conseils techniques d'une grande utilité. »

Comme l'héroïne du film qui retourne dans son village natal, Manon Briand revenait chez elle en plantant sa caméra dans la ville qu'elle a quittée il y a 20 ans. « Ce fut une belle expérience. C'est un bel endroit que j'apprécie plus depuis que je l'ai quitté. Plus jeune, je me sentais très

éloignée de ce qui m'intéressait, des arts, de la fébrilité de la ville. J'ai élu Montréal comme ma ville d'adoption, mais ça n'empêche pas que je vais toujours être une fille de la Côte-Nord, avec le côté sauvage de la nature. C'est très présent en moi. Le film, c'est un peu ça aussi. C'est quelqu'un qui se réconcilie avec son côté sauvage. »

Exilée au Japon après une douloureuse rupture amoureuse, une sismologue (Pascale Bussièrès) est dépêchée à Baie-Comeau pour enquêter sur l'arrêt de la marée. Elle croisera la route d'un beau grand gaillard (Jean-Nicolas Verreault) dont la femme s'est perdue en mer, mais dont on n'a jamais retrouvé le corps.





« La voix de Jane Fonda, le corps de Sophia Loren et la grâce de Grace Kelly. » Simone est parfaite, à la satisfaction de son créateur Viktor (Al Pacino).

PRESENTED BY AMAIGA

Maquillage numérique

Andrew Niccol écrit des scénarios de science-fiction sociale

WESLEY MORRIS BOSTON GLOBE

La carrière hollywoodienne de scénariste-réalisateur d'Andrew Niccol a débuté il y a seulement deux films et demi. Mais son thème de prédilection est déjà évident : quand le factice et l'authentique se frottent l'un à l'autre, se chevauchent ou deviennent indifférenciables.

Tout a commencé en 1997 avec *Gattaca*, un film futuriste et stylisé sur le clonage inspiré des œuvres de Huxley, d'Orwell et de Bradbury. En 1998, il a scénarisé *Le Show Truman*, cette satire de la télé-réalité réalisée par Peter Weir. Il s'amène *Simone* depuis hier, une comédie à propos d'un réalisateur sur le déclin, joué par Al Pacino, qui crée une blonde — et virtuelle — star de cinéma après que son studio l'eut mis à la porte.

Les films d'Andrew Niccol emploient des tons différents, mais ils parlent tous de la même chose : la réalité qui rencontre la fiction. « Je veux que les gens ne se fient plus seulement à ce qu'ils voient, déclare-t-il. Dans le monde du spectacle, on a le droit de tromper les gens. Tout ça, c'est une illusion, alors ça n'a pas d'importance. Ça a commencé avec l'éclairage et le maquillage, maintenant c'est le maquillage numérique. Dans les magazines, tout le monde est retouché. Maintenant, on peut le faire avec des images en mouvement. »

La technologie et la moralité convergent de façon unique dans ses films, et ses préoccupations tendent vers le genre maintenant moribond de la science-fiction sociale. « Cette catégorie n'existe tout simplement plus, croit-il. Maintenant, il n'y a que de la science-fiction qui se déroule dans l'espace. Mon but à la base n'est pas d'écrire des scénarios de science-fiction sociale. Mais ils finissent toujours

acteurs sont artificiels, dit-il. On doit tourner ça en farce. De plus, je crois vraiment qu'il est parfois plus facile de faire passer une idée en faisant rire les gens. »

PACINO, UN BON COUP

Niccol croit qu'il a fait un bon coup en employant Al Pacino comme porte-parole de ses idées. « Pas seulement parce qu'il est une grande vedette, affirme-t-il. Pour moi, c'était plutôt subversif qu'Al Pacino, un des acteurs les plus respectés du monde, dise : "On n'a pas besoin des acteurs !" » Il insiste sur le fait qu'il est plus drôle de voir un acteur dramatique comme Pacino dénoncer sa profession, plutôt qu'un comique comme Steve Martin ou Albert Brooks, par exemple. « Il est un des grands de Hollywood et un des acteurs les plus respectés, et le fait qu'il dise "Au diable les acteurs" a plus de portée. »

« Protester contre la conception de faux acteurs serait comme protester contre Mickey Mouse »

Niccol a admirablement réussi à écrire un scénario qui rend difficile de poser des questions sur Simone sans passer pour une des machines à potins du film. Dans *Simone*, Pacino s'assoit devant une énorme console et orchestre les paroles et les mouvements de son actrice lorsqu'elle daigne faire la promotion de ses films. Mais tout le monde se fout du réalisateur : l'émission de télévision *Access Hollywood* veut Simone, pas celui qui la dirige.

Dans la vraie vie, cette difficulté risque de poursuivre Niccol aussi. À la première du film, on peut s'attendre à ce que Roshumba Williams, l'une des chroniqueuses de l'émission *Entertainment Tonight*, demande : « Mais où est Simone ? »

Niccol rigole. Il semble que la vie, encore une fois, imite l'art. Mais dans ce cas, elle est vraiment synchro. Le réalisateur essaie d'expliquer sa vedette artificielle. « Elle est... » Il arrête, réfléchit et recommence. « Vous savez, pour moi, le plus important n'était pas de créer un acteur artificiel tout à fait crédible, parce qu'on sait que ça peut se faire. Mon idée de départ était celle-ci : disons que vous avez ce logiciel d'enfer avec lequel vous pouvez recréer de la peau, des cheveux, les expressions du visage. Vous pouvez donc créer un faux acteur tout à fait crédible. Et si vous ne le disiez à personne ? Quelles seraient les implications de ce mensonge ? »

Mais ça, c'est dans le film. Qui est Simone ? Ou qu'est-ce qu'est Simone ? Sérieusement ?

Niccol sourit d'un air malicieux et lance une réponse diplomatique, mais énigmatique. « Je crois que le studio vise à ce que la vie imite l'art. Alors les gens jouent le jeu : "Est-elle une invention réelle ou une invention fictive ?" »

Cela ne clarifie rien, mais le réalisateur finit par expliquer que Simone est composée de parties du corps de célébrités et d'autres créées de toutes pièces. « Nous ne voulons pas dire qui sont ces actrices. Mais je peux vous dire qu'il ne s'agit pas d'une seule personne », admet-t-il.

Mais lesquelles, Andrew Niccol ne le dira jamais. Ces actrices sont généreuses, mais vindicatives. « Certaines d'entre elles ont une carrière et elles ne veulent pas la gâcher, explique-t-il. Mais nous avons beaucoup blagué sur l'idée que Simone n'est pas plus artificielle que n'importe qui à Hollywood... »

par le devenir. » Il savait que *Simone* devait être une comédie parce que, pour lui, la création d'une vedette de cinéma fictive ne déclenche pas un débat éthique. Protester contre la conception de faux acteurs serait comme protester contre Mickey Mouse, croit-il. Ainsi, Simone, le personnage, n'est rien de plus qu'un dessin animé très élaboré (qui chante, joue la comédie, danse et personnifie l'antidiva). « Nous savons que les

« SIMONE »
Virtuellement gâché

MANUELLE LÉGARE
MLEGARE@LESOLEIL.COM

Une actrice virtuelle, éternellement jeune et sans caprices, peut-elle remplacer une star en chair et en os ? Lui ravir un *Academy Award* ? Avec l'arrivée des Lara Croft, Eve Solal et autres héroïnes moins vraies que nature, ces questions seront bientôt inévitables. Elles ont d'ailleurs inspiré le dernier film d'Andrew Niccol, *Simone*. Malheureusement, le réalisateur a raté sa chance d'y répondre.



Viktor Taransky (Al Pacino) en a marre de se plier aux mille et une extravagances de ses acteurs. La vedette principale de son film, Nicola Anders (Winona Ryder), vient de lui claquer la porte au nez en plein tournage. Et pour ajouter à son malheur, Viktor est congédié par la directrice du studio, qui est également son épouse, Elaine (Catherine Keener).

Le disque dur qui parvient à la porte du réalisateur hollywoodien à la recherche d'une gloire passée ne pouvait pas mieux tomber. Légé par le mystérieux Hank Aleno (Elias Koteas), qui vient de rendre l'âme, l'envoi contient le programme *Simulation One*. Taransky l'apprivoisera pour créer Simone. « La voix de Jane Fonda, le corps de Sophia Loren et la grâce de Grace Kelly ». Elle est parfaite. Et permettra au film de Viktor de faire un malheur au *box-office*.

Utilisant toutes sortes de subterfuges, Taransky, que Pacino incarne avec une folie et une nervosité qu'on lui voit rarement, réussit à cacher sa protégée, adulée par la critique et adorée du public. Enchaînant les succès, tant à l'écran que sur disque, la pulpeuse blonde, pourchassée par deux journalistes aux allures de paparazzi, finira par dévorer le réalisateur. Incapable de révéler son secret, Taransky ne peut plus se débarrasser de cette créature devenue presque trop vivante.

Simone brillait de potentiel, mais dérape en une satire aux accents gâteux. Les vrais enjeux sont tassés, au profit d'une histoire de réalisateur désillusionné qui cherche à renouer avec le succès. À trop vouloir mettre au point les détails de la « vie » de Simone, Andrew Niccol, qui porte les chapeaux de réalisateur, scénariste et producteur, est passé à côté des questionnements éthiques.

On digère par ailleurs mal certaines énormités du film. Comment se fait-il que Taransky, qui refuse au départ le projet de Hank Aleno en prétextant son manque de connaissances en informatique, réussisse en neuf mois à jeter de la poudre aux yeux à toute la nation ? À mettre au point un hologramme qui fera apparaître Simone, bernant ainsi un stade entier de spectateurs ?

Niccol était pourtant l'homme tout désigné pour s'attacher aux rapports réel-virtuel qui risquent dans un avenir rapproché de préoccuper Hollywood, lui qui avait initié le public à la télé-réalité avec *Le Show Truman*. Il n'a même pas daigné se laisser prendre à son propre jeu, laissant croire que Simone incarne son propre rôle, alors que la mannequin Rachel Roberts se glisse dans la peau de l'héroïne à quelques reprises.


Le réalisateur a en quelque sorte gâché un sujet différent et rempli de promesses, avec une légèreté qui fait rire, mais non réfléchir. Dommage.

★★ 1/2 SIMONE. Comédie produite, réalisée et écrite par Andrew Niccol. Phot. : Edward Lastman. Mus. : Carter Burwell. Avec Al Pacino (Viktor Taransky), Catherine Keener (Elaine Christian), Evan Rachel Wood (Lainey Christian), Elias Koteas (Hank Aleno), Winona Ryder (Nicola Anders) et Pruitt Taylor Vince (Max Sayer). États-Unis — 2002. 1 h 59. Général. Aux Cinéplex Beauport, Sainte-Foy (v.o.a.), Charest, Galeries de la Capitale, Starité, Des Chutes et Lido.

« LES AVENTURES DE PLUTO NASH »

Plutôt moche

À L'AFFICHE TOUS LES JOURS EN IMAXIMUM 3D



PRÉPAREZ-VOUS À DÉCOLLER!

980 ans de divertissement

STATION SPATIALE 3D
10h • 12h • 13h • 15h • 17h • 19h • 21h

AUSSÌ À L'AFFICHE!
Océan & Oasis
Deux mondes. Un paradis.
11h • 14h • 16h • 18h • 20h • 22h

IMAX
des Galeries de la Capitale
627-4688 ou 1-877-333-3333
www.imaxquebec.com



« Pluto Nash » n'est pas sans rappeler le désastreux « Harlem Nights » (« Les Nuits de Harlem »), un autre navet mettant en vedette Eddie Murphy.

« DEUX FOIS BRAVO! »

CLINT EASTWOOD
CRÉANCE DE SANG
LA RAGE AU CŒUR. IL TRAQUE L'ASSASSIN.

13

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. ABSORBANT, TERRIFIANT ET INTELLIGENT. »

MEL GIBSON
signes

« PALPITANT, EFFRAYANT, DÉSOLÉ, DICHOTIQUE ET TOUCHANT. ALLEZ LE VOIR, C'EST UN DEUX FOIS BRAVO! »

« UN THRILLER RÉPÉTITIF DE SUSPENSE. »

« UN THRILLER ÉBLOUISSANT. MEL GIBSON NOUS LIVRE UNE DE SES MEILLEURES PERFORMANCES. MÊME QUE L'UNE DE SES PLUS MEILLEURES. »

« FILM MERVEILLEUX. »

www.signs.movies.com

N'Y ALLEZ PAS TOUT SEUL.

Le nouveau film d'Eddy Murphy sert du réchauffé à la sauce science-fiction

ELVIS MITCHELL
NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

« You saw me standing alone » (Tu m'as vu debout, seul) entonne la version hip-hop de *Blue Moon*, qu'on peut entendre pendant le générique d'ouverture de la comédie de science-fiction somnambule *The Adventures of Pluto Nash* (*Les Aventures de Pluto Nash*). Ces paroles pourraient être plus appropriées qu'on ne pouvait s'y attendre, référant au nombre de personnes qui se rendront dans les salles de cinéma pour voir ce genre de réchauffé terne. Apparemment, le fait de situer l'action du film sur la lune n'était pas suffisant pour lui permettre d'échapper à l'attraction gravitationnelle d'un mauvais scénario.

Les horaires des films sur le bout des doigts.

Rendez-vous à famousplayers.com et cliquez sur

LetterBox

FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

«DEFI BLEU (G) 12:00 1:00 2:30 3:30 5:00 7:10 7:40 9:40 10:10
«XXX (13+) Violence 12:00 12:45 2:30 3:15 5:00 7:15 7:45 9:30 10:30
«BIMONE (V.F.) (G) 1:20 4:00 7:25 10:10
«WWE: SUMMERSLAM En attente de classement dim 7:00
«XXX (13+) Violence 12:45 1:30 4:00 4:45 7:00 7:45 10:00 10:30
«AU SERVICE DE SARA (G) 12:00 2:25 4:50 7:20 9:45
«ASTÉRIX & OBÉLIX MISSION CLÉOPÂTRE (G) ven, sam 1:10 3:50 7:05 9:35 dim 1:10 3:50 7:05
«AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 12:00 2:15 4:30 7:20 9:35

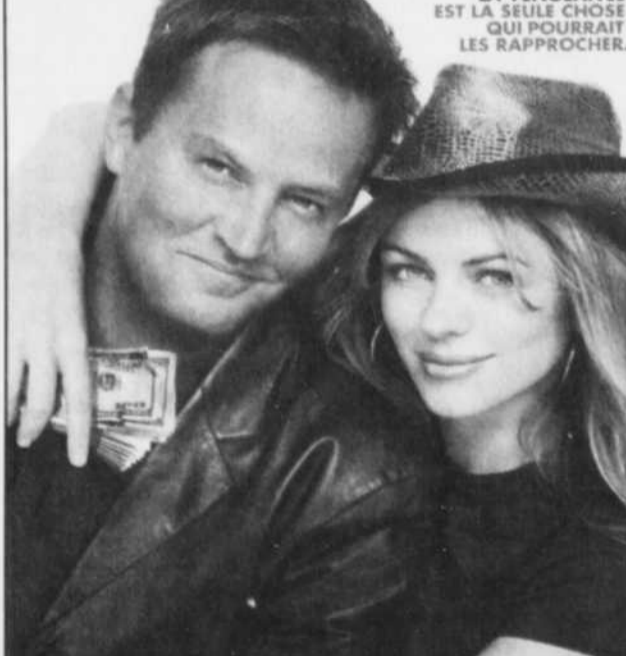
«CRÉANCE DE SANG (13+) ven, sam 1:00 3:35 7:30 10:05 dim 1:00 3:35 10:05
«FK-19: TERREUR SOUS LA MER (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:30 3:35 7:00 10:00
«LA VOIE DE PERDITION (13+) Violence 1:40 4:30 7:35 10:20
«LE PETIT STUART 2 (G) 12:10 2:10 4:20 6:45
«QUÉBECMONTREAL (13+) 1:15 3:45 7:15 9:45
«RAPPORT MINORITAIRE (13+) 12:10 3:25 7:05 10:15
«SIGNES (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:50 3:20 7:25 9:50
«SPIDER-MAN (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 1:25 4:10 7:10 9:50
«THE ADVENTURES OF PLUTO NASH (G) 9:00

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-3405 9401, boul. des Galeries

«XXX (V.F.) (13+) Violence 1:00 1:45 3:40 4:20 7:10 7:45 9:55 10:25
«ESPIONS EN HERBE 2 : L'île des rêves envolée (G) 12:15 1:00 2:30 3:30 4:55 6:45 9:00
«BIMONE (V.F.) (G) 1:20 4:00 7:25 10:10
«DEFI BLEU (G) 12:00 2:30 5:05 7:35 10:00
«SIGNES (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:10 2:35 5:00 7:30 10:10
«AU SERVICE DE SARA (G) 12:00 2:25 4:50 7:20 9:45

«CRÉANCE DE SANG (13+) 7:25 10:00
«AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 12:05 2:15 4:30 7:00 9:15 9:35
«QUÉBECMONTREAL (13+) 1:20 3:00 7:15 9:30
«LE PETIT STUART 2 (G) 1:10 3:15 5:15 7:20 9:25
«MY BIG FAT GREEK WEDDING (G) 12:20 2:40 5:00 7:15 9:40

LA VENGEANCE EST LA SEULE CHOSE QUI POURRAIT LES RAPPROCHER.



Matthew PERRY Elizabeth HURLEY
AU SERVICE DE SARA

www.servinglara.com

À L'AFFICHE! STARCITÉ STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT
PLACE CHAREST LIDO LEVIS SON DIGITAL THX

VERSION FRANÇAISE GALERIES DE LA CAPITALE BEAUPORT STARCITÉ STE-FOY

À L'AFFICHE! PLACE CHAREST LIDO LEVIS LUMÈRE STE-MAIRE-DE-BEAUVÉ LIDO RIMOUSKI ODYSSEE

VERSION ORIGINALE CENTRE-VILLE ST. GEORGES ST. NICOLAS

CONSULTÉZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

MY BIG FAT GREEK WEDDING

V.O. ANGLAISE

L'amour est là pour rester... tout comme sa famille.

À L'AFFICHE! STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTÉZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

LE PUBLIC À TRAVERS LE CANADA A FAIT DE «XXX» LE FILM NO. 1 DEUX SEMAINES CONSÉCUTIVES

«LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ. C'EST VRAIMENT UN FILM À NE PAS MANQUER!»

«BRAVO, UN DIVERTISSEMENT SENSATIONNEL.»

«C'EST UNE AVENTURE D'ACTION INTENSE TOTALEMENT CAPTIVANTE!»

VIN DIESEL

«XXX»

version française

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

Il y a eu des films bien pires qui n'ont pas été présentés aux critiques et *Pluto Nash*, qui a pris l'affiche la semaine dernière, n'est pas sans rappeler le désastreux *Harlem Nights* (*Les Nuits de Harlem*), mettant également en vedette Eddie Murphy. Dans ce précédent film, il incarnait un criminel distingué et un ténancier de club qui se montrait plus malin que tout le monde. Dans *Pluto Nash*, qui est loin d'être un film aussi mauvais (bien que ce ne soit pas vraiment un compliment), il joue également un impresario de boîte de nuit doucereux. Les deux sont des films d'époque, bien que celui-ci se passe vers la fin du XXI^e siècle, alors que Pluto dirige l'endroit le plus branché sur la lune.

En fait, le terme *branché* est encore utilisé, en dépit du fait que l'action se déroule principalement en 2087. L'histoire aurait bien pu se passer en 1987. Il y a plus d'expressions et de costumes anachroniques dans le film que dans un seul épisode de *The View* (personne n'a pensé à rendre Pluto obsédé par le hip-hop de façon à ce que sa tenue fin de siècle d'inspiration Versace et ses cigares cubains puissent avoir l'air d'une fixation). Les gangsters portent encore des costumes rayés, y compris la brute Gino (Burt Young), que Pluto parvient à convaincre de ne pas tuer son meilleur ami Tony (Jay Mohr). Étant donné que Tony a emprunté une importante somme d'argent à Gino, à un taux d'intérêt usuraire, pour lancer son saloon, Pluto convainc Gino de le laisser prendre en charge le club que Tony est en train de mener à sa perte. Toute cette mise en scène tient dans les 10 premières minutes du film, qui ne devient guère plus léger.

Sept ans plus tard, Pluto a transformé le bar moribond en un joyau étincelant sur la lune. Un autre petit voyou à rayures, Mogan (Joe Pantoliano), s'amène pour tenter de contraindre Pluto à vendre le club. Le jeu vient à peine d'être légalisé et l'établissement de Pluto représente un site de prédilection pour l'ouverture d'un casino. Pluto, le Don Cornelius de la lune, refuse d'accepter cette offre, alors Mogan s'efforce de le persuader avec des moyens différents: ses hommes et lui font sauter le club et essaient de tuer Pluto. Comme Dina (Rosario Dawson), une serveuse qui veut devenir chanteuse, a tenté de prévenir Pluto de la tentative de coup, elle s'enfuit avec lui.

Voilà pour ce qui est des 10 minutes suivantes. Pendant le reste du film, Pluto, Dina et Bruno (Randy Quaid) font ce qu'ils peuvent pour échapper à une bande de tueurs encore plus maladroits que le scénario, qui laisse en rade une des distributions les plus talentueuses qu'on ait pu voir à l'écran depuis longtemps. Malheureusement, bien que bon nombre des acteurs font jaillir une étincelle ou deux lorsqu'ils apparaissent pour la première fois à l'écran, ils ne génèrent pas assez de

chaleur dans cette comédie vide et froide pour provoquer une réaction.

Pam Grier est Flura, la mère de Pluto, qui possède un caractère de chien et un arsenal redoutable. (Dans ce qui s'approche le plus d'une note d'agrément, Dina fait remarquer que Flura pourrait passer pour la sœur de Pluto.) Ileana Douglas manie habilement ses insinuants tics névrosés caractéristiques dans le rôle d'un docteur louche. Luis Guzman est une bouffée d'air frais dans le rôle d'un voleur à la petite semaine admiratif qui surnomme Pluto le « Tito Puente des contrebandiers ». Le garde du corps robot à l'humeur instable joué par Quaid vous fera éclater de rire, tout comme la brève apparition d'Alec Baldwin en tant que chef fanfaron du crime organisé, qui est peut-être derrière les magouilles à l'établissement de Pluto. Il a fait crouler la salle sous les applaudissements — des neuf spectateurs qui prenaient place à cette première représentation de la journée.

Même si ces numéros vous inciteront peut-être à programmer votre magnétoscope lorsque *Pluto Nash* sera présenté sur la chaîne HBO la semaine prochaine, ils ne sont pas suffisants pour faire un film. Ces moments où les acteurs déploient leur spécialité nous rappellent que *Pluto Nash* évoque d'autres films (ce qui est malheureux, compte tenu que son point culminant traite de clonage).

Les intérieurs lunaires préfabriqués ont l'air d'être en plastique moulé à l'instar de *Total Recall* en 1990 ou du centre commercial Universal CityWalk de Burbank, à savoir celui des deux qui est le plus kitsch. Le réalisateur, Ron Underwood, dirige bien ses acteurs. Toutefois, un des rares commentaires positifs qu'on peut émettre au sujet des *Aventures de Pluto Nash* est que l'image n'est jamais floue.

Murphy a l'air incroyablement en forme, tandis que les yeux brillants et chaleureux de Dawson mettent en évidence son côté protecteur. Qu'est-ce qui l'a attiré vers ce scénario? Peut-être était-ce la première page: *Les Aventures de Pluto Nash* est un excellent titre. Cependant, dans plusieurs années, lorsqu'un jeune D.J. entreprenant l'aura choisi comme nom de disque, personne ne se souviendra où il a puisé son inspiration. Et ce sera peut-être mieux ainsi.

★ 1/2 THE ADVENTURES OF PLUTO NASH. (LES AVENTURES DE PLUTO NASH). Comédie réalisée par Ron Underwood. Scénario: Neil Culbert. Photo: Oliver Wood. Montage: Paul Hirsch et Alan Heim. Musique: John Powell. Costumes: Bill Brzeski. Production: Martin Bregman, Michael Bregman et Louis A. Stroller. Distribution: Warner Brothers. Avec Eddie Murphy (*Pluto Nash*), Randy Quaid (*Bruno*), Rosario Dawson (*Dina Lake*), Joe Pantoliano (*Mogan*), Jay Mohr (*Tony Francis*), Luis Guzman (*Felix Laranga*), James Rebhorn (*Belcher*), Peter Boyle (*Rowland*), Burt Young (*Gino*), Miguel A. Nunez Jr. (*Miguel*), Pam Grier (*Flura Nash*), Ileana Douglas (*Dr. Mona Zimmer*) et John Cleeze (*James*). 1 h 35. 13 ans. Aux Cinéplex Odeon Beauport, StarCité Ste-Foy, Place Charest, Galeries de la Capitale, Lido, Des Chutes.

« LE BOULET »

Course folle

MANUELLE LÉGARE MLEGARE@LESOLEIL.COM

Une impossible course dans le désert pour un billet de loto égaré. En piste, un caïd évadé de prison, son comparse maladroit et plutôt idiot, pourchassés par des bandits qui seront poursuivis à leur tour. *Le Boulet* semble tout droit sorti de la tête d'un gamin qui s'amuse à jouer aux méchants avec des pistolets de plastique. Un enfant à l'imagination débridée, mais qui ne fait que broder autour de ce qu'il connaît.

Cette production à gros budget pilotée par deux réalisateurs, Alain Berberian (*Paparazzi*) et Frédéric Forestier (*The Peacekeeper*), s'inscrit dans la tradition des films de tandems comiques à la Pierre Richard—Gérard Depardieu (*Les Compères*), sans pour autant réinventer le genre. Moltès (Gérard Lanvin) croupit dans une prison parisienne depuis sept ans, pour avoir assassiné l'un de ses hommes de main devenu taupe. À 47 jours de sa libération, il gagne 15 millions d'euros à la loterie. Le hic, c'est que le billet vient de s'envoler en Afrique, en même temps que la femme de Reggio (Benoît Poelvoorde), un gardien de prison avec lequel Moltès sympathise. Voilà les deux comparses liés par le destin, pour le meilleur et, surtout,

pour le pire. Le caïd veut retrouver son frie, le gardien, sa femme Pauline (Rossy de Palma), qui l'a quitté pour s'embaucher dans l'équipe médicale du Rallye du désert. Direction : le Mali. Sur leur route suffisamment parsemée d'embûches, en bonne partie causées par les maladresses de Reggio, les deux hommes devront affronter la police, la chaleur et les touaregs. Ils croiseront également sur leur chemin un certain Le Turc (José Garcia), qui n'attendait que l'heure de Moltès pour l'éliminer et venger son frère, assassiné sept ans plus tôt. Par une joyeuse accumulation de circonstances, traqués et assaillants se retrouveront inévitablement pour jouer de la gâchette à qui mieux mieux. À quelques cactus près, le désert pourrait alors être celui du Far-West.



Les scènes d'action haletantes se succèdent avec quelques longueurs.

Le scénariste et réalisateur Thomas Langmann ne cache pas qu'il a puisé à souhait dans le répertoire pour concocter son film. Ainsi, Reggio a tantôt la tête des cons du diner de Francis Veber, tantôt la délicatesse d'Obélix. Benoît Poelvoorde, qui interprète ici son premier grand rôle après avoir débuté dans *C'est arrivé près de chez vous*, réussit tout de même à donner sa propre couleur au personnage. Dans le rôle de l'astucieux truant au cœur tendre, Gérard Lanvin, récompensé par un César pour son interprétation dans *Le Goût des autres*, s'en tire également très bien. Et c'est avec regret qu'on ne passe pas plus de temps avec deux figures qu'on a plaisir à retrouver après *As-t'érix* et *Obélix : mission Cléopâtre*,

Jean Benguigui et Gérard Darmon. Les scènes d'action haletantes auxquelles se tirent les protagonistes avec invraisemblance se succèdent avec quelques longueurs. En outre, l'ambiance générale très *seventies* est bien recréée par ces jaunes et orange qui tapissent l'écran. On se surprend même à entrer dans le jeu, sans trop avoir de difficulté à en ressortir.

★★ 1/2 LE BOULET. Comédie d'action réalisée par Alain Berberian et Frédéric Forestier. Scén. : Thomas Langmann. Phot. : Jean-Pierre Sauvage. Avec Gérard Lanvin (Moltès), Benoît Poelvoorde (Francis Reggio), José Garcia (Le Turc), Djimon Jousouf (Youssef) et Rossy de Palma (Pauline). France—2001. 1 h 47. Général. Aux Clap, Cinéplex Odéon Beauport et Sainte-Foy.

«Bon polar magistralement orchestré.»
Le Journal de Montréal

★★★★★

Le Soleil

Sur mes lèvres

film de Jacques Audiard

avec Vincent CASSEL et Emmanuelle BEAUVIS

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

«DU GRAND TAVERNIER»
«... AUSSI BOULEVERSAANT QUE DIVERTISSANT.»
JOURNAL DE MONTRÉAL

JACQUES GAMBLIN DENIS PODALYDÈS

LAISSEZ-PASSER

Un film de BERTRAND TAVERNIER

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 2002

Il n'y a rien de plus beau au monde que les histoires vraies.

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

COMPÉTITION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 2001

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

«Un film fort et émouvant.»
- Voir

«... un beau film.»
- Ici

«... un grand film...»
- Le Devoir

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

CLAUDE BERRI présente

«SUPERCOMIX...»
- VOIR

Asterix Obélix
MISSION CLEOPATRE

www.missioncleopatre.com www.christalfilms.com

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

Le PLUS GROS SUCCÈS QUÉBÉCOIS de 2002
PLUS de 2 040 000\$ au BOX OFFICE!

L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY

DENISE FILIATRAULT

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

GWYNETH PALTROW AARON ECKHART
POSSESSION

JEREMY NORTHAM JENNIFER EHLE

Une belle et grande histoire d'amour. *Possession* se savoure tant par la beauté des textes que visuellement. Palpitant et sensuel!

Tout à fait charmant. D'une grande élégance!

Une intrigue très habile.

Paltrow et Eckhart forment un tandem contemporain magnifique. Film raffiné d'une romance intelligemment ficelée.

13 A L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! SON DIGITAL LE CLAP

★★★★★

«Magistralement interprété par Pacino! Rare denrée qu'une réflexion aussi juste et drôle – jouissive même! – sur le thème de la vérité et de l'illusion!»

Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

AL PACINO
SIMONE

un film de Andrew Niccol

avec Jason Schwartzman Pruitt Taylor Vince Catherine Keener Jay Mohr Evan Rachel Wood Stanley Anderson Chris Coppola Winona Ryder et Rebecca Romijn-Stamos

Une étoile fut... créée.

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

GO FILMS et ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM présentent

★★★★★ 1/2

«IL FAUT voir et revoir Québec-Montréal, une perle rare dans le paysage du cinéma québécois! Québec-Montréal à tout pour devenir le film-culte d'une génération!»

«LE FILM DE L'ÉTÉ!»
Décapant, jouissif et tordant! Des dialogues punchés!

«Un film-choc!»
«Un véritable bijou!»

QUÉBEC-MONTRÉAL

UN FILM DE RICARDO TROGI
UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT

PATRICE ROBITAILLE
JEAN-PHILIPPE PEARSON
STÉPHANE BRETON FRANÇOIS LÉTOURNEAU
ISABELLE BLAIS JULIE LE BRETON
PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE TONY CONTE
PATRICK BABY et BENOÎT GOUIN

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

www.allianceatlantis.com

«Carburant à l'humour et aux effets spéciaux, *L'île des rêves envolés* livre sur les écrans de cinéma un cadeau rare: un vrai divertissement pour toute la famille!»

Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

MIKE MYERS
BEYONCE KNOWLES
MICHAEL CAINE

AUSTIN POWERS
CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR

13 A L'AFFICHE! SON DIGITAL LE CLAP

"SYMPATHIQUE ET SPECTACULAIRE, IRRÉSISTIBLE!"

- STUDIO

"DES CAVALES EXPLOSIVES DANS LE DÉSERT ET DES EFFETS SPÉCIAUX AU SERVICE DES GAGS, LE TRIO IDÉAL FAIT SON SHOW JUSTE CE QU'IL FAUT."

- PREMIÈRE

LE BOULET

UN FILM DE ALAIN BERBERIAN
RÉALISÉ PAR ALAIN BERBERIAN ET FREDERIC FORESTIER

ROSSY DE PALMA GÉRARD LANVIN DARMON STOMY BUGSY JEAN BENGUIGUI GARY TIPLADY MARCO PRINCE OMAR

www.leboulet-lefilm.com

CHÉRIE
CINÉPLEX ODEON
LE CLAP
STE-FOY
BEAUPORT

CHÉRIE CINÉPLEX ODEON LE CLAP STE-FOY BEAUPORT SON DIGITAL CONSULTER LA PAGEHoraire CINÉMA DU JOURNAL

Gagnez vos vacances d'hiver avec vos vacances d'été!

Grâce au quotidien LE SOLEIL, vous pourriez vous retrouver cet hiver à RIVIERA MAYA, au Mexique!

Vous ne voulez pas que vos exemplaires du SOLEIL s'empilent à votre porte pendant vos vacances d'été?

Faites don de votre abonnement à un organisme sans but lucratif (tel que : Maison de Job, Maison Revivre, Maison l'Auberivière, Maison Michel Sarrazin etc.) et courez la chance de gagner un voyage à RIVIERA MAYA l'hiver prochain! Pour chaque copie remise à un organisme, LE SOLEIL en remettra une aussi.

LE SOLEIL m'amène plus loin

Faites don de votre abonnement à un organisme sans but lucratif (tel que : Maison de Job, Maison Revivre, Maison l'Auberivière, Maison Michel Sarrazin etc.) et courez la chance de gagner un voyage à RIVIERA MAYA l'hiver prochain! Pour chaque copie remise à un organisme, LE SOLEIL en remettra une aussi.



C'est simple, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous et le retourner par la poste à : LE SOLEIL-ABONNEMENT, C.P. 16 500, Terminus, Québec (Québec) G1K 9G2 ou par télécopieur au 686-3299.

Nom de l'abonné : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (domicile) : _____

Je désire faire don de mon abonnement du quotidien Le Soleil pour la période du _____ / _____ (jour,mois) au _____ / _____ (jour, mois) inclusivement.

Offre réservée aux abonnés payant à l'avance ou par paiement automatique mensuel. Le don devra être fait entre le 8 juin et le 15 septembre 2002. Un gagnant sera choisi au hasard parmi tous les abonnés qui auront fait un don. Tirage le 23 septembre à 14 h. Valeur de 3 800 \$. LE SOLEIL se réserve le droit de distribuer les copies selon les besoins des organismes. 1 coupon par période de suspension.

LE SOLEIL

« Le Soleil, ça fait partie de la maison, c'est notre petit quotidien, notre outil à nous pour se documenter, pour nos sorties. »

Johanne Gagnon, St-Augustin-de-Desmaures

Vieillir en sagesse

Gwyneth Paltrow s'inspire de son vécu pour ses choix de films

DOUGLAS J. ROWE ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — À l'approche de la trentaine, Gwyneth Paltrow sait qu'au moins deux choses seront différentes de l'époque où elle était plus jeune : elle est plus difficile dans ses choix de films et elle peut maintenant jouer une personne plus méfiante sur le plan émotif à partir de son propre vécu.

« Dans la vingtaine, j'ai tout essayé », affirme l'actrice récipiendaire d'un Oscar, dont les rôles au cours de la dernière décennie ont varié de ridicules à sublimes. Elle a même accepté de jouer dans des films « parce que j'aimais une actrice qui faisait partie de la distribution » ou « parce que des amis participaient au projet ». « Et, de toute évidence, certains films ont connu plus de succès que d'autres. »

Il suffit de regarder les productions de l'année dernière *Shallow Hal* (*Hal le superficiel*) et *The Royal Tenenbaums* (*La Famille Tenenbaum*). « À ce stade de ma carrière — vous savez que j'aurai 30 ans en septembre et que j'ai passé la vingtaine à travailler incessamment —, ce que j'ai appris de toutes ces années de travail est que je collabore avec les réalisateurs qui ont un point de vue, qui ont quelque chose à dire et qui ont une idée bien arrêtée quant à la façon de le dire, explique Paltrow.

« Que ce soit Paul (Thomas) Anderson, Wes Anderson ou Neil LaBute, ou encore David Fincher. C'est avec eux que je suis la plus comblée et que j'ai l'impression de faire partie intégrante du processus. J'aimerais le plus possible travailler avec des réalisateurs qui me stimulent vraiment et qui me donnent envie de me lever le matin pour me rendre sur le plateau et faire mon travail. »

LaBute, qui a dirigé Paltrow dans *Possession*, un film adapté d'un roman de A.S. Byatt, qui a mérité le prix Booker en 1990, affirme qu'il était heureux et charmé de voir qu'elle était toujours « une actrice avide ». « Elle aurait eu la possibilité — et, je l'imagine, parfois même la tentation — d'esquiver les difficultés en disant : "Tu sais, j'ai déjà fait ce dialecte anglais. Je sais ce que je fais. Je peux jouer ce rôle les mains dans les poches, presque sans préparation, et faire un malheur." »

« Le film est, en effet, le quatrième dans lequel elle emprunte un accent britannique. Les autres ont été *Emma* en 1996, *Shakespeare in Love* (*Shakespeare et Juliette*) en 1998, pour lequel elle a reçu l'Oscar de la meilleure actrice, et *Sliding Doors* (*Les Portes du destin*). « Et, malgré tout, renchérit LaBute, j'ai trouvé en répétitions une actrice qui avait fait ses devoirs, qui était disposée à écouter et qui était prête à créer un personnage — et ce n'est pas un rôle facile. »

Son personnage de Maud Bailey, une académicienne sceptique, fait équipe avec un spécialiste en devenir (Aaron Eckhart) afin de faire la lumière sur une liaison entre deux poètes victoriens. Chemin faisant, ils tombent eux aussi en amour — mais pas avant bien des affectations méfiantes et des mains moites.

« Elle n'est pas immédiatement sympathique dans le film », soutient LaBute. Et, à son honneur, « Gwyneth n'a jamais dit : "Il faut qu'il y ait un moment où mon public saura qu'il n'a pas à craindre de m'aimer." »

Ayant vécu, au cours des dernières années, des idylles amoureuses avec Brad Pitt, Ben Affleck et Luke Wilson, Paltrow affirme ne s'être inspirée d'aucune relation en particulier pour sa plus récente prestation mais de ses expériences cumulatives « de vie et d'amour ». « Lorsque j'avais 17 ou 22 ans, ma façon de concevoir les choses était bien différente », explique Paltrow, qui amorcera bientôt le tournage d'un film à propos de Sylvia Plath et de son mariage au poète Ted Hughes.

Elle a aussi une façon bien différente de voir l'amour. Jadis, comme plusieurs jeunes de son âge, elle pouvait s'absorber dans sa passion comme si elle s'aspergeait de kérosène et qu'elle grattait une allumette. « Et puis vous apprenez que ce n'est pas la chose à faire, je crois », dit-elle avec un petit rire. « Heureusement ou malheureusement. »

STATUT D'ICÔNE

Cible de choix des paparazzi et des tabloïds, Paltrow peut à peine faire un geste sans qu'il ne soit couvert par les journaux. « Chaque fois qu'elle achète une ceinture, elle est observée », indique LaBute. Il croit que c'est parce qu'elle jouit d'un statut « d'icône », comme Audrey Hepburn ou Grace Kelly.

« Heureusement pour moi, j'ai pris la décision, il y a trois ans et demi, de ne plus lire les journaux à potins », avoue Paltrow, en précisant qu'elle n'a lu que le *Financial Times* lorsqu'elle s'est rendue à Londres récemment pour jouer

dans la pièce de théâtre *Proof*. « Par conséquent, je ne sais pas vraiment ce qu'on dit à mon sujet, à moins qu'il s'agisse de propos vraiment incendiaires. Alors, certains me demandent : "Est-ce vrai ?" Et je leur réponds : "Non ! Mais où diable as-tu entendu cela ?" »

La pire chose à propos du vedettariat est d'être aux prises avec le harcèlement d'un admirateur insistant. Plus tôt cette année, une cour d'appel de la Californie a maintenu le verdict de culpabilité prononcé en décembre 2000 contre un homme de l'Ohio, qui lui avait envoyé des centaines de lettres, de courriels et de paquets et qui s'était présenté au domicile de ses parents, l'actrice Blythe Danner et le producteur et réalisateur Bruce Paltrow. « Quand votre sécurité est en jeu, je veux dire, c'est vraiment la pire chose qui peut vous arriver dans la vie. Et ce fut une expérience réellement traumatisante pour moi comme pour mes parents. »

« Je collabore avec les réalisateurs qui ont un point de vue, qui ont quelque chose à dire et qui ont une idée bien arrêtée quant à la façon de le dire »

En personne, Paltrow donne l'impression d'être la princesse de glace qu'elle incarne si bien. Elle explique avec enthousiasme son régime macrobiotique, soutenant qu'elle essaie le plus possible de « consommer des aliments organiques de saison, cultivés localement et dans un état le plus près possible de la nature... comme s'il n'y avait pas d'industrie agricole, d'hormones ni de pesticides. » Elle mange du poisson, mais évite les produits laitiers, la viande et tout ce qui a été transformé ou raffiné.

« Depuis que j'ai commencé à m'alimenter de cette façon, je me sens incroyablement en forme et en santé. Il ne s'agit pas d'un régime amaigrissant », précise Paltrow, qui fait 1,80 m (5 pieds, 10 1/2 pouces), avant de s'esclaffer. « En fait, j'ai pris du poids en raison des céréales complètes et autres aliments du genre. »

Après l'entrevue, elle prévoit manger à un Wadhalla gastronomique de cuisine italienne, dans le quartier new-yorkais de Babbo, et ajoute : « En passant, si j'ai envie de prendre une bouchée de la tarte de quelqu'un, un soir, je le ferai.

Le sucre qu'elle contient me fait me sentir très mal, mais je ne vais pas me priver. Et je ne suis pas non plus comme ces gens qui adoptent un certain régime alimentaire et qui montent sur une tribune pour dire : "Suivez mon exemple." Je me contente de suivre mon régime... tous les autres peuvent faire ce qu'ils veulent. »



ARCHIVES LE SOLEIL

TOUS LES JOURS STATION SPATIALE 3D 10h-12h-13h-15h-17h-19h-21h Océan & Oasis 11h-14h-16h-18h-20h-22h IMAX 627-4688

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (861-9494) XXX (5) v.f. 12h20, 12h50, 15h15, 15h45, 18h40, 19h20, 20h30, 21h25, 22h (13 ans). Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (4) 12h45, 13h30, 15h, 15h40, 18h (G).

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746) Simone (4) 13h15, 16h, 18h50, 21h30 (G). Créance de sang (4) 13h10, 19h10 (13 ans). Les aventures de Pluto Nash (6) 15h40, 21h40 (G).

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550) Le boulet (5) 13h05, 16h, 19h20, 22h (G). Simone (4) v.o. 12h50, 15h55, 19h, 21h45 (G). Possession (4) v.f. 13h10, 15h35, 19h15, 21h40 (G).

CLAP (650-CLAP) Amen (3) 14h45 (G). Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3) 17h (G). Le boulet (5) 12h20, 14h35, 16h40, 19h, 21h30 (G).

75, ven. au dim. après 18h, 8.50\$, sam et dim. avant 18h, 7.55\$. étudiants: 6.5\$, 50 à 64 ans: 6.25\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5.75\$. Mar. et mer.: 5.75\$.

DES CHUTES (831-2660) XXX (5) v.f. 12h40, 18h40, 21h30 (13 ans). Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4) 15h30 (G).

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Simone (4) 13h20, 16h, 19h25, 22h10 (G). Au service de Sara (1) 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45 (G).

LIDO (837-0234) XXX (5) v.f. 12h40, 18h40, 21h30 (13 ans). Spirit: l'étalon des plaines (4) 15h30 (G).

STARCITÉ (874-0255) Au service de Sara (1) 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h45 (G). Simone (4) 13h20, 16h, 19h25, 22h10 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465) XXX (5) v.f. Sam. 20h15, Dim. 13h25, 19h45, Lun. au jeu. 19h45 (13 ans).

CINÉPARK ST-NICOLAS (831-0778) Ecran 1: XXX (5) v.f. (13 ans) et Le maître du décor (6) (G).

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, succursale Bon Pasteur, 425, rue Jean XXIII, A. 14h: Rêves d'enfant. Gratuit. Info: 624-7742.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

LE CIRQUE DE CHINE À 13h et 18h au Pavillon du Parc de la Jeunesse (Centre Saint-Roch), 230, rue du Pont, Québec. Entrée: 15\$, 12 ans et moins 10\$. Rés.: 687-9883 ou 570-3616.

TANGO ARGENTIN À SAINT-JEAN-PORT-JOLI. De 21h à 2h: soirée dansante et démonstrations de tango argentin au Foyer de l'Auberge du Faubourg, 280, de Gaspe Ouest; coût: 5\$. De 17h à 19h: cours d'initiation au tango argentin, coût: 5\$.

LISE DION. Ven. et sam. à 20h30, Salle Albert-Rousseau. Réservations: 659-6710. Jusqu'à 24 août.

BOBBY HACHEY À 12h30 et 14h30 dans la cour du Musée de la Civilisation. En cas de pluie les spectacles seront présentés à l'intérieur. Gratuit. Info: 643-2158.

GAËTAN LECLERC interprète Félix. Ven. et sam. à 20h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, St-Pierre, le d'Orléans. Entrée: 8\$. Info: 828-1682. Jusqu'à 31 août.

ELVIS STORY avec Martin Fontaine au Théâtre Capitole. Mar. à ven. à 20h30; sam. à 14h et 20h30; dim. à 19h30. Rés.: 418 694-4444 ou 1 800 261-9903. Billets: 34.50\$ à 49.50\$. Jusqu'à 6 octobre.

JESZCZE RAZ, des sons influencés par l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient et l'Occident. À 20h30 au Théâtre de la Vieille Forge de Petite-Valée. Entrée: 16\$. Rés.: (418) 393-2592.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Les Marmottes aplaties, rock & roll. À 21h au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean. Info: 694-1648.

Quartette Linda Racine. À 21h30, Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Christiane Côté, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.

MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC. Site de la Citadelle: 10h, relève de la Garde, 11h, concert populaire, Terrasse Dufferin: 13h30. Musique du 43e Groupe-brigade du Canada: 15h30, The 7th Toronto Regiment Band, Parc La Catrière: 13h30, Musique nationale de la Réserve navale, Place d'Youville: 13h30, The 7th Toronto Regiment Band: 15h, Musique des volontaires de Québec, Place de l'Assemblée nationale: 13h30, Musique élite des Cadets de la région de l'Est: 15h, Musique du 43e Régiment d'infanterie, Place George-V: 13h30, Musique du Royal 22e Régiment: 15h, The Band of the Royal Regiment of Canada, Jardins de l'Hôtel de ville: 13h30, Musique Stadacona des Forces maritimes de l'Atlantique, Kiosque Edwin Bélanger: 14h, Musique du commandement aérien, Winnipeg, Expo-Québec: 14h30, The 10th Mountain division Band, Au Colisée à 19h30, Megaconcert sous la direction artistique du Major Jacques Desjardins. Info: 575-FANFARE.

LE DOMAINE FORGET, 5, St-Antoine, St-Irénée. Rés.: 1 888-336-7438. À 20h30, Smithsonian Chamber Music Society, Soliste: Christine Brandes, soprano. Au programme: Mahler, Debussy, Strauss, Bruch-musique, demain à 11h: «Au cœur des chansons» avec Marie-Andrée Paré, soprano; Jeanne Turcotte, piano.

CHAPELLE DU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE. Du mercredi au dimanche à 12h, 13h45 et 15h15: mélodies du XVIIe siècle interprétées par le soprano Sylvie Duchesneau et la clavicériste Rachel Valiska, deux musiciennes de l'Ensemble Nouvelle-France. Coût: 4\$, gratuit pour les Amis du Musée.

LES MATINÉES CLASSIQUES, Les NostalChics. Demain à 10h30 au parc des Chutes-de-la-Chaudière. En cas de pluie, le concert se tiendra au Centre communautaire, 1325, 7e Rue, Saint-Rédempteur. Entrée libre. Apporter vos chaises.

MESSÉ DES ARTISTES À la chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Demain à 10h45. Invités: Céline Morin, mezzo-soprano; Claire Picard, flûte; Anne-Marie Forest, orgue.

MESSÉ ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande-Alle Ouest. Demain à 10h30. Invités: György Terébesi, violon; Robert Patrick Girard, orgue.

MESSÉ MUSICALE. Demain à 10h à l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean. Invités: Sophie-Marie Martel, soprano.

DIMANCHE DES ARTISTES. Demain à la messe de 9h30 à l'église Notre-Dame de Lévis. Invités: Johanne Bellavance, soprano colorature; Julie Bellavance, saxophone. Info: 837-9813.

MESSÉ D'ARTISTES EN BEAUCE. Demain à 9h15 à l'église de Saint-Isidore. Invités: Rachelle Thibodeau.

soprano: Marie-Anne Doyon, flûtiste: Dominique Gagnon, organiste. Info: 835-8474.

DIMANCHES EN MUSIQUE. Demain à la messe de 11h à l'église Saint-Christophe d'Artibaska, 40, Laurier Ouest, Victoriaville. Invités: «Chœur Alleluia» Claudette B. Carignan, clarinet et Bernard Granget, basse. Artiste-piano: Rita Martineau.

DIMANCHE EN MUSIQUE. Demain à 14h à l'église de Cap-Santé. Invités: Natalie Croff et Jean-Sébastien Bernier, flûte; Maurice Laforest, piano. Entrée libre.



Ce soir dès 20h: soirée «Chansonnettes de toilette» à l'Ilot Fleurié avec, entre autres, Mononc Serge. Gratuit.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB IMPRÉVU, célibataires 25-45 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant East Side Mario's, 3355, de la Pérade, Sainte-Foy (réserver avant 14h). Dimanche: déjeuner-rencontre à 10h au St-Germain, 2750, chemin Sainte-Foy. Info: 874-3724.

DANSES SOCIALES POUR FERVENTS avec Lorraine et Yvon de l'Édyne. À 20h à la salle communautaire 195, de la Rivière, Loretteville. Coût: 6\$. Info: 523-7251.

ACTION RESTAURANT CÉLIBATAIRE 25 À 35 ANS. Souper à 19h au restaurant Chez Victor, chemin Sainte-Foy. Demain à 10h: déjeuner au Jaume Tomate, bouc Hochelaga, Sainte-Foy. Réservation et information boîte postale 990-2535.

CLUB LE RENDEZ-VOUS. Soirée des dames: danse, rencontre, jeu, animation. Au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Entrée: 10\$ (gratuit pour les dames). Réservations: 843-5441. SOUPERS-RENCONTRE avec danse, pour gens seuls de 40 ans et plus. À 18h à l'Hôtel Carillon, 2800 boulevard Laurier, salle Sainte-Foy, près de Place Laurier. Info: Gary 622-4749.

CLAIRE DE LUNE RENCONTRE. Pour personnes seules et célibataires. Quilles et billard, animation, jeux, buffet à volonté. À 20h30 à la Salle de quilles de Val-Bélair, 1545, de l'Innovation. Coût: 20\$. Rés.: 842-5339.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. À 17h: Terrasse de la Marina de Cap-Rouge. Demain: Lotbinière à vélo. Info: 687-2396.

SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE. Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au Petit coin breton, 2600 boul. Laurier. Coût: 10\$. Rés. oblig.: 842-5339.

SOIRÉE-RENCONTRE pour les gens seuls de 35 à 55 ans, à 18h au Pub Le Gite, 5155, boul. Hamel, Québec. Buffet, animation et chansonnier. Demain à 11h30, brunch-rencontre au Café Metaxa, 3196, chemin-Ste-Foy. Info: 872-0730.

GENS SEULS. Déjeuner-rencontre, demain, à 10h, au Petit coin breton, P. de la Cité, Sainte-Foy. Info: 653-6051.

DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, demain à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: Gigi 659-1716.

DÉJEUNER-RENCONTRE demain de 11h à 14h pour les 30 ans et plus avec la musique de Ray Arseno à l'ancien Baron Rouge, le Resto bouc Oscar, 346, boul. Ste-Anne, Beauport. Info: 621-6108.

CLUB PRIVILÈGE. Club social pour gens libres de 35 à 55 ans. Demain: déjeuner-brunch au Café Metaxa, 419, rue Soumainville, Vanier, suivi d'une visite à Expo-Québec. Réservation aujourd'hui avant 18h au 990-2002.

L'HORIZON FAMILLES MONOPARENTALES DE SAINTE-URSULE. 1090, avenue de Liège, Sainte-Foy. Pique-nique familiale à la base de plein air de Sainte-Foy, demain (25 août). Au programme: baignade, pédalo, canot, hot-dog et rencontres intéressantes. Coût: 5\$. Personne, 10\$. Famille monoparentale. Réservation obligatoire: 651-8027.

DIVERS

EXPO QUÉBEC. Jusqu'à 25 août à ExpoCité. De 11h à 23h (Expo Québec), de 11h à minuit (manages). Entrée: 13 à 64 ans: 12\$, 65 ans et plus: 8\$, 6 à 12 ans et personnes à mobilité réduite: 6\$, jusqu'à 5 ans: gratuit. Info: 691-3976 ou 1 888 866-3976.

LE MARCHÉ PUBLIC DE POINTE-À-CALLIÈRE dans l'ambiance du 18e siècle sur la Place Royale, devant le Musée. Aujourd'hui de 10h à 20h et demain de 10h à 18h. 35 étals, un cabaret, le campement militaire, le campement amérindien, des musiciens, des artisans en pleine démonstration, des interactions avec des personnages d'époque.

ÉMERGENCE À L'ÎLOT FLEURIÉ. symposium en art actuel sous le thème du Cirque. À partir de midi, dompteurs d'art au travail. 16h: spectacle pour enfants «L'homme caleté par la Cie Marionnettes du bout du monde». 20h: chansonnettes de toilette et mononc Serge.

JOURNÉE JEUNESSE EXTRÊME, de 12h à 22h30 au parc des Écotes, 4001, rue Charles-A.-Roy, Cap-Rouge. En après-midi: jeux de rôle, jeux extrêmes, ateliers, etc. En soirée: groupes musicaux locaux. En cas de pluie, reporté à lendemain.

FESTIVAL CULTUREL CHINOIS. Samedi et dimanche dans le Parc de la jeunesse, 230, rue du Pont, Québec. Course de bateaux-dragons sur la rivière Saint-Charles, concours de cerfs-volants, ateliers de fabrication de cerfs-volants et de lanternes, démonstrations d'arts martiaux, défilés de mode chinoise, Tai Chi, etc. Gratuit.

ROCH-AMBOLEUSE, LA FÊTE. Aujourd'hui de 10h30 à 23h sur la rue Saint-Joseph. Des artistes sur trois scènes extérieures: scène des enfants à la bibliothèque Gabrielle-Roy; scène de l'Enlèvement de la statue de la capitale. En partance de l'Observatoire: tous les jours de fête à 10h et à 13h30. Coût: 10\$. Aînés et étudiants 7,50\$. famille 20\$. gratuit pour les 6 ans et moins.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Les samedis d'août: souper mystère de 1814, imprévisible de la vie de soldat pour un soir; trouvez le coupable. Rés.: 649-6157.

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT, toutes Maisons Chevalier, 50, rue du Marché Champlain, De 10h à 17h. Aujourd'hui: Ginette Marcoux, filage; Catherine Lessard, fechté. Gratuit. Info: 647-1598.

VOLIÈRE À PAPILLONS DE MAIZERETS (située du côté de l'arborescent, 1395 d'Estimaville). Entre 11h et 16h. Gratuit. Fermé en cas de pluie. Information: 660-6953.

PLACE ROYALE, au pied de la Fresque des Québécois dans le Parc La Catrière. Du mercredi au dimanche à 11h, 13h, 14h et 15h: Récit et chansons traditionnelles racontant l'histoire des Irlandais venus ici en quête d'une vie meilleure.

L'AVENTURE LECLERC, parc industriel François Leclerc, Saint-Augustin. Mardi au dimanche de 10h à 17h. Coût: 8\$. Étudiants 6\$, 4 à 11 ans 4\$, moins de 3 ans: gratuit. Centre de découvertes agroalimentaires, fabrication de biscuits, barres tendres et céréales à déjeuner. Info: 818-1000.

HÉBERGEMENT JEUNESSE SAINTE-FOY, 2808, chemin des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy. Vente de garage de 9h à 16h. En cas de pluie: reporté à demain.

L'ÉCRAN CINÉMA

Table with columns: FILM, GENRE, RÉALISATEUR, DISTRIBUTION, RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL, COTE, CLASSEMENT, DURÉE. Rows include Amen, Astérix et Obélix: mission Cléopâtre, Au service de Sara, Austin Powers contre l'homme au membre d'or, Aventures de Pluto Nash (Les), Boulet (Le), Chambre des officiers (La), Créance de sang, Défilé bleu, Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés, Guerre des étoiles épisode II (La), Hommes en noir 2, K-19 - Terreur sous la mer, Laissez-passer, Mémoire dans la peau (La), My Big Fat Greek Wedding, Odysée d'Alice Tremblay (L'), Petit Stuart 2, Peuple migrateur (Le), Possession, Québec-Montréal, Rapport minoritaire, Signes, Simone, Spider-Man, Spirit: l'étalon des plaines, Station spatiale 3D, Sur mes lèvres, Voie de perdition (La), XXX.

*L'appréciation des films est de Régis Tremblay (RT), Richard Boisvert (RB), Guillaume Bourgeois-Côté (GBC), Manuelle Liguère (ML) et Gilles Carignan (GC). Compilation par Suzanne Rué. ***** passionnément **** beaucoup *** assez ** un peu * pas du tout o au secours!

LE SOLEIL

LE SOLEIL SOULIGNE LE TRAVAIL DES CAMELOTS ET LES RÉCOMPENSE POUR LEURS EFFORTS

Le 12 octobre 2002
Journée internationale
des camelots
LE SOLEIL remettra
à 5 camelots

1000\$ chacun.

Une seule condition pour participer :
être camelot en date
du 12 octobre 2002.

**Vous désirez
devenir camelot et
faire partie d'une équipe
dynamique !**

Contactez dès maintenant
le service du Tirage du quotidien
LE SOLEIL au 686-3344
ou sans frais
pour les gens de l'extérieur
au 1 866-686-3344.

LE SOLEIL